

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Vayikra 5786, 3 Nissan 5786

Le livre de Vayikra que nous commençons ce Shabbat porte également le nom de Torat Cohanim. Il est en effet le livre de référence pour tout le service du Temple effectué par les prêtres.



Le thème des sacrifices fait très certainement partie des sujets les plus complexes à saisir dans l'approche générale de ce que D-ieu peut attendre de nous.

Une expression surprenante revient à plusieurs reprises : « Ce sera une odeur agréable pour HaShem ».

Comment devons-nous comprendre ces mots ?

Peut-il exister une odeur qui soit agréable ou désagréable à D-ieu ?

Nous pouvons constater que la première utilisation de cette expression ne se trouve pas dans le livre de Vayikra. Elle est employée la première fois dans le livre de Béréshit juste après l'épisode du déluge.

Après être sorti de l'arche, qui l'avait protégé des eaux du déluge, Noa'h offre un sacrifice à propos duquel le verset affirme : « L'Eternel aspira la délectable odeur, et il dit en lui-même : Désormais, je ne maudirai plus la terre à cause de l'homme ».

Notre question peut également être posée au sujet du sens de ce verset. Notre question sera d'autant plus forte que nous avons l'impression que c'est cette odeur agréable qui convainc HaShem de ne plus jamais détruire l'ensemble de l'humanité par le déluge !

Nos Maîtres confèrent une certaine particularité au sens de l'odorat. Il est considéré comme étant le plus spirituel de nos sens. Il est constamment relié à notre Néshama et à notre esprit. Nous retrouvons d'ailleurs une proximité de terme entre Réa'h – odeur - et Roua'h - esprit. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous sentons des aromates lors de la Havdala de Shabbat afin de compenser la perte de notre âme supplémentaire.

De plus, nos commentateurs considèrent que c'est le seul de nos cinq sens qui n'est pas participé à la faute d'Adam et Eve. En effet, ils ont écouté la voix du serpent, ils ont touché l'arbre et le fruit défendu, ils ont vu que l'arbre était bon et ils goûtèrent le fruit.

Cette faute fut à l'origine de l'apparition de la mortalité sur terre.

Le but ultime du sacrifice était de réparer les fautes commises et de recréer le lien avec notre créateur. Pour se faire, HaShem doit nous permettre de mettre en évidence le seul sens qui n'ait pas été à l'origine de l'histoire de la première faute de l'humanité.

Ceci nous montre l'importance de cette « odeur agréable ».